

«Une progression de toute la gauche»

Les élections cantonales constitueront une épreuve à haut risque pour le Parti socialiste neuchâtelois. Son président, Romain Dubois, reste optimiste.

PAR VIRGINIE.GIROUD@ARCINFO.CH



Romain Dubois, 24 ans, a été élu président du Parti socialiste neuchâtelois en janvier 2021. CHRISTIAN GALLEY



Le Parti socialiste neuchâtelois parviendra-t-il à stopper sa dégringolade lors des élections cantonales du 18 avril? Devancé par les Verts aux fédérales de 2019, le parti à la rose est également apparu comme le grand perdant des élections communales l'an dernier.

La vague écologiste explique en partie ce résultat. Mais le PS a également payé pour sa politique gouvernementale, jugée parfois trop à droite par une partie de l'électorat de gauche. Aujourd'hui, il semble difficile pour le Parti socialiste de maintenir sa majorité au Conseil d'Etat. Au Grand Conseil, il compte 32 députés, soit 28% des sièges. Comment maintenir la barque à flot? Les réponses de Romain Dubois, nouveau président du parti.

Ces élections sont risquées pour votre formation, qui cumule les déceptions. Quelles sont les ambitions du Parti socialiste neuchâtelois?

Nous avons une ambition claire et réalisable: celle de garder une majorité de gauche au Conseil d'Etat et au Grand Conseil, et de renforcer notre présence au parlement. C'est vrai que nous avons perdu des voix au profit des Verts. Souvent, on nous met en opposition, mais ce n'est pas le cas! Le Parti socialiste a toujours eu

une conscience écologiste. Nous sommes complémentaires et ce qui nous importe, c'est une progression de l'ensemble de la gauche. Nous ne revendiquons pas une majorité socialiste au Conseil d'Etat: si nous présentons trois candidats, c'est pour offrir un choix aux électeurs.

Pourquoi ce glissement de votre électorat chez les Verts s'arrêterait-il?

Avec cette pandémie, la population se préoccupe des questions

SA MINI-BIO

→ **Formation** Le Boudryan Romain Dubois, 24 ans, a effectué une maturité bilingue français-allemand au lycée Jean-Piaget, puis des études de droit à l'Université de Neuchâtel. Il termine son mémoire de master et effectuera son stage d'avocat dès l'automne.

→ **Engagement** Romain Dubois est tombé petit dans la marmite de la politique. «A l'école, j'étais délégué de classe et je fourmillais de projets et d'idées.» Il est entré au comité des Jeunes socialistes neuchâtelois en 2014, puis est élu au Conseil général de Boudry en 2015, qu'il présidera. Il est député suppléant au Grand Conseil.

→ **Expérience professionnelle** Romain Dubois cumule les emplois à côté de ses études. Il a donné des cours de maths, a travaillé comme secrétaire général de la Fédération des étudiants neuchâtelois (FEN), puis comme chargé de médiation au théâtre du Passage dans le cadre du service civil. Il est l'assistant parlementaire du conseiller national Baptiste Hurni.

→ **Valeurs** «Convaincu que nous ne naissons pas tous avec des chances égales, mais que tout le monde a droit à des conditions de vie qui peuvent amener au bonheur», Romain Dubois défend une société solidaire basée sur un Etat fort, efficace et équitable.

sociales. Les gens veulent sortir de cette crise en limitant les dégâts et en ne laissant personne au bord du chemin. Ils reviennent aux valeurs que nous défendons depuis toujours: le rôle social de l'Etat est fondamental. D'ailleurs nous avons trouvé nos candidats pour le Grand Conseil extrêmement facilement: cela traduit cette envie de la population de défendre les valeurs sociales.

Quel est l'axe principal de votre programme?

Nous voulons miser sur une reprise forte après la crise, en soutenant les acteurs industriels, les indépendants, le domaine de la santé, la culture. Cette crise nous offre une opportunité: celle de diriger une reprise durable.

Le POP fait campagne en critiquant la «dérive centriste» du Conseil d'Etat à majorité socialiste. Que vous inspirent ces attaques?

Je n'ai pas envie d'entrer dans les bisbilles internes à la gauche. Au vu des défis sociaux et environnementaux qui nous attendent, nous devons tirer à la même corde! Le Conseil d'Etat a

mis en place des mesures très fortes, comme le salaire minimum, le contrat formation, il a opéré une réforme majeure permettant d'assainir les finances du canton en préservant sa capacité d'investissement.

Vous présentez 51 femmes et 49 hommes pour le Grand Conseil. Cette forte présence de femmes s'est-elle faite naturellement?

Non. Quand on demande à une femme si elle veut figurer sur la liste, elle nous répond deux choses: «Suis-je assez compétente?» et «Aurai-je le temps?» Alors que les hommes disent oui tout de suite, les femmes doutent, même si elles ont toutes les qualités requises. Il faut réussir à les convaincre. Nous mettons en place des formations destinées à aider les candidates dans leur engagement.

A 24 ans à peine, vous êtes à la tête du parti. Des craintes?

C'est un gros défi, mais j'ai une très grande motivation et beaucoup d'idées. C'est cette énergie dont a besoin le PS. Notre parti a toujours soutenu la jeunesse. Il entretient une certaine relève et, contrairement à la droite, il ose la mettre en avant.

Il ne devrait pas y avoir de «carrous» ce printemps

LA CHAUX-DE-FONDS Les décisions fédérales et cantonales liées aux mesures sanitaires ne devraient rien y changer.

Ce printemps, les (grands) enfants seront encore privés de «carrous», à La Chaux-de-Fonds. Comme l'an dernier. En 2020, c'était à cause du Covid. Cette année, c'est plus compliqué que ça...

La place des Forains étant réservée depuis novembre dernier pour un parking d'échange – nouvelle politique de stationnement oblige –, les... forains ne peuvent plus s'y installer. Pour eux, ce n'est pas une surprise. Ce qu'ils ne

savaient pas, c'est que le plan B tomberait à l'eau. Et le plan C s'annonce mal...

La santé avant les loisirs

Depuis quelques années, comme les affaires sont en chute libre, les carrousels cherchent à se rapprocher du centre-ville. L'îlot A, qui accueille un parking temporaire dans le quartier Le Corbusier, se dessinait comme une solution transitoire – la construction d'un hôtel de-

vrait commencer l'an prochain. Mais l'installation d'un conteneur de dépistage du Covid, cet hiver, a douché les espoirs des forains.

«Nous devons remplir nos obligations sanitaires. Cet endroit est plus adapté, en termes d'accès et de sécurité sanitaire, que certaines rues étroites du centre-ville», explique le conseiller communal Patrick Herrmann. Au moment de prendre la décision, la santé a donc primé sur les loisirs.



La place des Forains à La Chaux-de-Fonds, désormais parking d'échange. MURIEL ANTILLE

Le forain Daniel Jeanneret ne conteste pas ce choix. «Mais après une année sinistrée, nous sommes en état de dé-

tresse. Nous n'avons toujours pas vu la couleur des aides promises pour les cas de rigueur.» Si la Confédération et le Can-

ton autorisent les manifestations en plein air, cet indépendant demandera formellement à la Ville «deux week-ends» début avril sur la place du Marché, malgré un préavis défavorable. «Les gens ont besoin de se changer les idées...»

«Sur cette place, la priorité va au marché», réagit Patrick Herrmann. «Même si les gens vont de moins en moins aux 'carrous', nous n'allons pas pour autant évacuer la recherche d'une solution future. Des réflexions sont en cours pour la place des Forains. L'îlot C du quartier Le Corbusier, propriété des CFF jusqu'ici, pourrait aussi faire l'affaire.»

En ville de Neuchâtel, on est suspendu aux décisions imminentes de la Confédération et du Canton. Les forains espèrent pouvoir installer leurs manèges dès vendredi sur la place du Port, jusqu'au 14 mars. **VCO**